

Amandine Brasey

Marseille à l'usage
des mangeurs
de molécules chinoises

Épisode 1
Roman satirique



Sommaire

Chapitre 1 – Quand Lily Dubois rencontre Rémy Soulier	5
Chapitre 2 – Marius, Moise et Mao.....	9
Chapitre 3 – Amour, Qi gong et Sirtaki.....	15
Chapitre 4 – Nom d’une Fleur	21
Chapitre 5 – Totem, tabou et chabichou	27
Chapitre 6 – Vélov’ et vahinées.....	33
Chapitre 7 – Petit retour vers le futur	37
Chapitre 8 – Spiruline et vieilles affaires.....	45
Chapitre 9 – Train-spotting	55
Chapitre 10 – Comment Colette Cachou a décroché son premier emploi.....	59
Chapitre 11 – Good Morning Marseille.....	65
Chapitre 12 – Les derniers jours de Fanny Fly.....	75

Chapitre 1

Quand Lily Dubois rencontre Rémy Soulier

Lorsque Rémy Soulier s'installa à Marseille, Lily Dubois commençait un stage d'été chez un fabricant de cigale électronique.

Entre le garçon timide de Saint-Savin en Poitou-Charentes et la jeune étudiante marseillaise, le coup de foudre fut immédiat.

Pour leur premier rendez-vous, ils se retrouvèrent dans un bar certifié hygiéniquement durable et caloriquement responsable.

– Une eau du Rhin aux extraits de lavande non délocalisée s'il-vous-plaît.

– Et pour moi une eau du Mékong sans la molécule d'hydrogène.

Elle lui raconta ses premières années, entre la mer et les nuages, auprès d'une grand-mère résistante

entrée dans la légende des nuits marseillaises.

– Je vis toujours avec elle, ainsi qu’avec ma mère qui est assistante sociale dans les quartiers Nord de Marseille.

– Quel beau et dur métier...

– Mon grand-père paternel était sous-directeur adjoint du service des routes à la direction interdépartementale de la commission des Affaires urbaines, du Développement économique et de l’Aménagement du territoire pour la préparation du schéma supra-régional simplifié.

– Oh... ça alors ! s’écria Rémy Soulier, réalisant que Lily Dubois était la femme de sa vie. Et ton père ?

– C’est une longue histoire. Tu entendras sûrement parler de lui à Marseille, répondit-elle énigmatiquement.

Rémy Soulier n’insista pas, ravi de pouvoir rebondir sur son installation dans cette ville affranchie, haut lieu de la résistance contre le protectorat Eurochinois.

– Je viens juste de réussir le concours d’assistant d’unité intercommunautaire.

– Oh..., soupira Lily, qui sut à cet instant que Rémy était le géniteur socialement programmé qu’elle attendait.

– C’est pour la sécurité de l’emploi, se justifia immédiatement le jeune homme, devinant qu’elle disait « oui », mais peut-être pas pour les bonnes raisons.

– Pourquoi Marseille ?

– Les majors de promo sont envoyés ici pour négocier un partenariat entre Marseille et Pékin, voire à terme, l'intégration de la ville dans l'Eurochine.

– Ah non ! s'écria-t-elle, avant de se ressaisir. Je veux dire... ce sera difficile vu la mentalité rebelle des gens d'ici. D'ailleurs, si tu pouvais éviter le sujet devant ma grand-mère lorsque tu la rencontreras.

De son côté, Lily Dubois lui expliquait les réformes de l'Université permettant l'obtention d'un master 6. Elle étudiait l'histoire biblique.

– Je passe en Capes septième niveau, cinquième degré. Je me suis spécialisée dans le troisième paragraphe du deuxième verset de la Genèse.

Rémy Soulier, ancien Président des Jeunes Réformateurs Modérés de Poitiers, s'était opposé, il y a quelques années, à cette réforme des masters 5, 6, 7 et 8. Trop généraliste comme enseignement...

Au fil des jours, leur complicité, portée par une vision commune du monde, grandissait. Il affichait fièrement son engagement politique auprès de François Nobody, Président du Nouveau Centre Gauche.

– Notre principal ennemi est cette gauche dématérialisée. Nous voulons ancrer nos idées sur le terrain, dans la vie concrète des gens !

– Notre génération doit reprendre en main son destin, approuvait Lily. Penses-tu que François

Nobody ait ses chances à la prochaine présidentielle ?

– Oui, car le peuple ne supporte plus l'actuelle Présidente Polly Pocket et sa bande. Le matriarcat phagocyte depuis trop longtemps le pouvoir politique.

– C'est vrai. Tu es libre samedi soir pour venir dîner à la maison ?

– Hélas non... Je participe à un débat sur les rapatriés du Bordelais chinois, ces ouvriers agricoles français expulsés de Chine et qui arrivent en masse aux portes de Marseille. Viens avec moi !

– Volontiers, se réjouit-elle, songeant comme Marx que l'histoire ne se répète pas sinon comme une farce.

Chapitre 2

Marius, Moise et Mao

Rémy Soulier se rendait régulièrement chez sa nouvelle amie qui occupait le troisième étage d'une petite maison, rue d'Endoume, non loin de la mer.

Cette immersion totale dans le quotidien d'une famille autochtone le ravissait.

– Alors comme ça vous êtes de la fonction publique territoriale, jeune homme, ricanait la grand-mère de Lily Dubois en lui souhaitant la bienvenue.

La vieille dame, que tout le monde à Marseille appelait Mamie Titou, s'efforçait de rester dans le coup. Elle convertissait plus vite que personne les anciens Euros en Ecus massilia et même en Euroyuan.

– Ça te sert à quoi maman ? L'Euroyuan n'est pas en circulation à Marseille, s'agaçait madame Dubois, la mère de Lily.

– Et vous Madame Dubois, que faites-vous ?

questionna poliment Rémy Soulier qui connaissait déjà la réponse.

– Je suis assistante sociale la nuit et comptable le jour à l'association marseillaise pour la lutte contre les oursins génétiquement modifiés, répondit-elle.

– Quel beau parcours, quel bel engagement.

– Ce n'était pas vraiment une vocation. Je voulais intégrer l'Ecole des Hautes Etudes en Astrologie Appliquée. Mais ma mère m'a obligée à faire un BTS de comptabilité.

– Exactement ! Je n'avais pas besoin d'une pythie névrosée à la maison, mais d'une femme d'affaires qui m'aide à gérer mes discothèques et reprenne le business, grogna Mamie Titou.

– Et vous êtes toujours en activité, grand-mère ? interrogea, faussement naïf, Rémy.

– Non, j'ai vendu le *Joplin* et tout le reste, il y a quelques années. J'ai pris ma retraite pour passer plus de temps avec ma petite-fille.

– Que nenni, se moqua Madame Dubois. La vérité, mon garçon, c'est qu'elle a dû céder son établissement à une triade taïwanaise.

– N'importe quoi ! Je n'ai jamais plié devant les Italiens, les Corses, les Siciliens, les Russes et encore moins les Socialistes ! Alors tu m'imagines courber l'échine devant ces buveurs de thé... Et vous monsieur Soulier, racontez-nous un peu votre parcours poitevin, changea de sujet la grand-mère. Vous êtes quoi déjà ?